

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 52 (1907)  
**Heft:** 6

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## POURQUOI LE MARÉCHAL BERNADOTTE

NE PARUT

**ni à Iéna, ni à Auerstädt, ni à Eylau.**

*(Fin).*

(Planche XIX)

On sait que le thème stratégique de Napoléon au début de la campagne de 1806, était de déborder le plus rapidement possible l'armée prussienne en glissant sur son flanc gauche pour la couper de sa ligne de retraite, *supposée* sur Leipzig parce que l'arrivée de sa réserve y était annoncée.

Ce thème tablait sur des suppositions logiques, mais non sur des certitudes, car l'empereur ignora jusqu'au 13, veille d'Iéna, et on peut dire jusqu'au 14 au soir, la position exacte des forces principales de l'ennemi, ce qui explique les zigzags imposés à l'avant-garde.

En résumé, le 12, Bernadotte, orienté la veille sur Leipzig, reçoit l'ordre de changer encore une fois de direction et de prendre celle de Magdeburg en se rendant à Zeitz.

« Le 12 octobre, à 4 heures du matin, le III<sup>e</sup> corps est lancé sur Naumburg, le I<sup>er</sup> corps sur Zeitz et le V<sup>e</sup> sur Iéna, sans qu'un seul des maréchaux qui commandent ces corps d'armée ait reçu communication des intentions de l'empereur au cas où l'ennemi serait rencontré en grande force ou en position. Napoléon n'expose pas ses projets intimes et ne donne d'autre mission que d'occuper des objectifs géographiques. » (Général Bonnal.)

Des positions de l'armée prussienne, on ne sait encore rien de précis, on n'a recueilli que des « on dit ».

Cependant Lannes, le 12 au soir, se heurte à Iéna à un gros détachement ennemi, mais il n'en est pas donné avis aux autres corps d'armée.